

LA LETTRE

JANVIER / FÉVRIER 2026

N°12601





Chronique de GIF : l'IA pique nos jobs et notre fierté ..... *page 1*

La lettre du Guide du Ciel de janvier .....*page 3*

La lettre bimestrielle de novembre/décembre ..... *page 3*

La lettre du Cyber-Conseiller de janvier/février ..... *page 3*

Au Fil des Jours de janvier et février ..... *page 3*

Nouvelles des adhérents ..... *page 3*

J'y pense et je n'oublie pas ..... *page 3*

Focus : les historiques ..... *page 4*

Les voyages de l'Association. ..... *page 4*

L'Assemblée Générale. ..... *page 4*

Le site internet. ..... *page 4*

Ordre du jour AG ..... *page 4*

ENTRE NOUS, *LA CHRONIQUE DE GIF*

« l'I.A. pique nos jobs, et notre fierté »

On l'a longtemps présentée comme un simple outil : un assistant pour trier nos mails, faire des tableaux, proposer trois idées de slogans un lundi matin difficile. Puis, presque sans bruit, l'intelligence artificielle (IA) a commencé à rédiger des rapports, résumer des études, analyser des données, traduire des documents, et même suggérer des décisions stratégiques.

Elle s'est installée au cœur des entreprises à grande vitesse, portée par les promesses de productivité multipliée et de croissance du chiffre d'affaires par employé dans les secteurs les plus exposés. Et, détail qui a son importance, cette nouvelle collaboratrice ne réclame ni augmentation, ni bureau avec vue, ni machine à café décente. C'est un nouveau collègue sans pause café et sans émotions.

Le problème, c'est qu'à force d'être partout, l'IA commence à donner l'impression qu'elle sait tout faire mieux et plus vite que nous. Difficile pour l'ego humain de rivaliser avec un système qui ne dort pas, ne se trompe (presque) jamais… et ne lit pas ses mails en diagonale.

humour artificiel :

- *Je vais demander une augmentation à mon IA*
- *Bonne idée. Tu l'envoies à qui ?*
- *A l'IA des ressources humaines, évidemment.*

quand les tâches nobles deviennent… automatiques

Pendant longtemps, on pensait que l'automatisation frapperait surtout les métiers dits "simples", répétitifs, physiques. Or, les analyses récentes montrent que de nombreux emplois qualifiés – analyse de données, gestion, finance, juridique, conception – sont désormais eux aussi exposés à l'automatisation par l'IA. Des estimations évoquent des centaines de millions de postes partiellement ou fortement automatisables dans le monde.

De plus en plus, les tâches "nobles" – synthèse, planification, diagnostic médical, recommandation – sont confiées à des systèmes d'IA qui savent combiner de grandes quantités d'informations, repérer des schémas, générer des textes ou des décisions pré-formatées. L'humain n'est plus toujours celui qui fait, mais celui qui surveille ce qui est fait. Résultat probable : dans plusieurs secteurs, on verra moins de postes où l'on conçoit soi-même de A à Z, et davantage de postes où l'on valide et corrige ce que l'IA a déjà produit.

➳

L'impression de faire un travail intelligent pourrait, paradoxalement, diminuer… alors même que la technologie devient plus sophistiquée.

un marché du travail de plus en plus polarisé

Les économistes parlent déjà de "polarisation du marché du travail" : d'un côté, des emplois très qualifiés, bien rémunérés, qui conçoivent, supervisent ou utilisent l'IA ; de l'autre, des emplois peu qualifiés, plus précaires, mal payés, qui restent difficilement automatisables. Les métiers intermédiaires, eux, ont tendance à se réduire. Certaines études montrent que les emplois "augmentés" par l'IA progressent, mais que les compétences demandées y évoluent beaucoup plus vite que dans les autres professions, ce qui crée une pression forte pour ceux qui n'ont pas les moyens de se former en continu. Dans le même temps, d'autres postes sont "automatisés" et se transforment en emplois d'exécution, avec moins de marge de manœuvre et moins de reconnaissance. Pour les personnes qui ne sont ni ingénieurs IA, ni directeurs de la stratégie, ni développeurs très pointus, l'inquiétude est réelle : "Mon poste va-t-il disparaître, être délocalisé… ou devenir un simple rôle d'assistant d'algorithme ?" Quand une grande entreprise annonce qu'elle va remplacer des milliers de postes par l'IA d'ici quelques années, ce n'est pas seulement un plan de transformation : c'est aussi une source de malaise collectif.



étudiants + IA : le duo qui inquiète les profs

Dans le monde étudiant, l'IA est devenue l'alliée idéale pour faire les devoirs : rédaction de dissertations, résumés de textes, traductions, plans détaillés, tout est disponible en quelques secondes. Des enquêtes montrent que la très grande majorité des élèves ont déjà utilisé ce type d'outil au moins une fois pour un devoir.

Les autorités éducatives, en France notamment, ont déjà dû préciser que l'utilisation d'une IA générative pour réaliser un devoir, sans autorisation de l'enseignant ni travail d'appropriation, est considérée comme une fraude, équivalente à l'intervention d'une tierce personne. Autrement dit : demander à l'IA de rédiger votre devoir de A à Z revient à faire faire le travail par quelqu'un d'autre.

Le risque principal n'est pas seulement disciplinaire : il est pédagogique. Si l'IA fait le travail difficile – comprendre, structurer, rédiger – à la place de l'étudiant, celui-ci n'entraîne plus ni son raisonnement, ni son esprit critique. C'est un peu comme déléguer tous ses entraînements sportifs mais vouloir quand même courir le marathon : le jour de l'examen, ça coince.

le dilemme étudiant

- Faire son devoir soi-même : efforts, erreurs, progrès réels.

- Le confier à l'IA : texte impeccable, compréhension superficielle, apprentissage minimum.

Devinez lequel des 2 prépare le mieux à la vie professionnelle

une société sous tension : malaise, rejet… ou réinvention ?

Entre les salariés qui voient leurs tâches disparaître, ceux qui se sentent déqualifiés, les étudiants qui ne développent plus vraiment leurs compétences, et des entreprises qui doivent investir massivement dans la formation, tous les ingrédients sont réunis pour un malaise profond. On peut imaginer plusieurs réactions : acceptation pragmatique, adaptation par la formation, ou rejet plus frontal de l'IA, accusée de "voler les emplois" ou de casser le sens du travail. Certaines analyses soulignent déjà le risque de creuser les inégalités et de renforcer certains biais ou discriminations si l'on laisse les algorithmes structurer le marché du travail sans garde-fous.

La question n'est plus de savoir si l'IA va s'implanter (c'est déjà fait), mais comment nous allons l'encadrer, socialement et politiquement : quelles protections, quelles règles dans l'éducation, quel accompagnement pour les métiers qui changent, quelles limites à l'automatisation de certaines décisions ?

Travailler avec l'IA sans devenir son stagiaire

Des voix s'élèvent aussi pour défendre une vision plus équilibrée : l'IA ne condamne pas forcément à un avenir sans emploi, mais à un avenir avec d'autres emplois, à condition de l'utiliser pour augmenter les capacités humaines plutôt que pour les remplacer systématiquement.



Dans cette perspective, l'IA exécute les tâches répétitives ou techniques, et l'humain conserve la responsabilité de la relation, de la créativité, du jugement éthique, de la prise de décision dans l'incertitude. Cela suppose toutefois que l'on investisse vraiment dans la formation, et pas seulement dans l'achat de logiciels.

Reste une condition essentielle : ne pas laisser l'IA penser à notre place tout le temps. Si nous lui confions tous nos raisonnements, toutes nos rédactions, toutes nos décisions, nous finissons par perdre les muscles intellectuels qui nous permettent de comprendre, critiquer, inventer. Et le jour où la machine se trompe, il n'y a plus personne de suffisamment entraîné pour s'en rendre compte.

garder l'humour… et le contrôle

L'IA va continuer à se diffuser, dans les entreprises comme dans les écoles. Elle va créer de nouveaux métiers, en transformer d'anciens, et bousculer nos habitudes bien plus vite que les révolutions précédentes. Une chose, cependant, lui échappe encore largement : le sens que nous donnons au travail, à l'éducation, et à la coopération entre humains.

Nous avons donc un double défi : ne pas refuser l'outil par peur, mais ne pas le laisser redessiner notre société sans discussion. Garder un peu d'humour et beaucoup d'esprit critique sera peut-être notre meilleure protection face à ce collègue numérique qui ne dort jamais… mais qui, pour l'instant, n'a toujours pas appris à lever la main pour demander la parole en réunion.

Scénario, adaptation et mise en page de ***GIF***

Texte original et rédaction par « Perplexity IA »

PUBLICATIONS de L'ASSOCIATION

Parution LA **LETTRE DU GUIDE DU CIEL** 230 de janvier 2026.

Au sommaire de cette lettre de Guillaume CANNAT :

- Récapitulatif des GUIDE DU CIEL depuis 1995 et archives de LA LETTRE depuis 2007.

ATTENTION : Cette lettre est la dernière à paraitre. Guillaume CANNAT prend sa retraite.

lire cette lettre ...

Parution la **LETTRE BIMESTRIELLE** n° 12506**,** novembre et décembre 2025.

Au sommaire de ce numéro :

- La chronique de GIF (Un nouvel an quantique) ,
- Les lettres du Guide du Ciel de novembre et décembre,
- La lettre bimestrielle de septembre et octobre,
- La lettre du Cyber-Conseiller de septembre et octobre,
- Le Bulletin trimestriel du 4e trimestre,
- Au Fil des Jours de novembre et décembre,
- Nouvelles des adhérents,
- J'y pense et n'oublie pas ,
- Le concours photo 2025,
- Les voyages de l'Association,
- Infographie Assemblée Générale.

lire cette lettre ...

Parution LA **LETTRE DU CYBER CONSEILLER** n°22601 de janvier/février 2026

Au sommaire de ce numéro :

- La vallée des rois
- Fin de Gmailify et POP3 dans GMAIL
- 3 astuces Windows pour bien commencer l'année
- Bloquez plus de 80% du tracking pub
- Quelles différences entre un navigateur et un moteur de recherches
- Carte Vitale : ne tombez pas dans le piège
- Légataire de compte Apple
- Le Consumer Electronic Show 20 26

lire cette lettre ...

PUBLICATIONS CFR, UFR, FNAR

Parution **AU FIL DES JOURS** n° 218 janvier 2026, une publication des fédérations de retraités CFR/UFR/ FNAR.

Au sommaire ce mois :

- La « Revue Santé » du 18 décembre publie des messages destinés aux seniors,
- Compte rendu de la séance du CNOSS,
- Sauvons « l'activus benevolus ».

lire cette publication...

Parution **AU FIL DES JOURS** n° 219 février 2026, une publication des fédérations de retraités CFR/UFR/ FNAR.

Au sommaire ce mois :

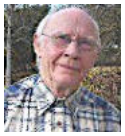
- Bruno LACHESNAIE élu Président par intérim de la CNSA
- Première séance 2026 de la section sociale du CNOSS
- Conseil de l'Âge : séance du 22 janvier 2026
- Nouveau rapport de l'Académie de Médecine
- Bilan démographique de la France
- Stratégie nationale contre la désinformation en santé.

lire cette publication...

NOUVELLES DES ADHÉRENTS

Comme chaque année, triste constatation, nous sommes contraints, conformément à nos statuts, de radier les adhérents qui non seulement ne paient pas leur cotisation, mais ne croient pas utile de répondre à nos messages.
Si certains d'entre eux ne peuvent malheureusement pas se comporter autrement, et nous les excusons volontiers, ce n'est probablement pas le cas de tous.
Nous déplorons donc, au 31 décembre 2025, la radiation de :

- Bernard BOEHRER
- Marcel CASSAIGNE
- Michel FINCK
- Jacques LEBECQ
- Benoit ROUX
- Dominique TARIEL



Nous avons également le regret de déplorer le décès de **Jean GAIROT**, le 8 janvier. Nos plus sincères condoléances à ses proches.

2 démissions ont été enregistrées depuis le 1er janvier.

- Eric PINÇON, le 4 janvier
- Nina BRISSOT, le 16 février

Enfin, nous avons le plaisir d'accueillir 2 nouveaux adhérents, à qui souhaitons la bienvenue parmi nous :

- François-Xavier ANDRÉ, le 6 janvier
- Manka CAMARA, le 24 janvier

J'Y PENSE ET JE N'OUBLIE PAS

Nous espérons que vous avez bien réservé le **jeudi 12 mars** ? C'est la date de la prochaine Assemblée Générale de l'Association et nous comptons bien vous y rencontrer !

ET SURTOUT, PRÉSENT OU NON,
IL VOUS FAUT VOTER.

Dans quelque jours, nous fêterons le 1er avril.
Il faudra à cette date vous être acquitté de votre cotisation 2026. Et ceci n'est pas une blague !

FOCUS : LES HISTORIQUES

Quelques utilitaires ont été mis en place pour faciliter votre information, et nous vous incitons à les utiliser.
Vous pouvez ainsi consulter un tableau de l'historique 2025 de toutes vos activités identifiées sur le site de l'Association, via le menu de votre espace protégé.



Vous pouvez également visualiser l'historique de votre compte « cotisations » via la page ACCUEIL, bouton LES ADHÉRENT, depuis 2019.

LES VOYAGES DE L'ASSOCIATION

Une nouvelle formule nous est proposée par notre voyagiste : permettre à plusieurs organisation de voyager ensemble afin d'obtenir un remplissage acceptable. Et ça marche. Le voyage en Inde du 23 septembre au 4 octobre a été complété rapidement. Quelques personnes de notre Association ont pu s'inscrire in extremis.
Syltours propose maintenant un voyage au **Sri Lanka** du 16 au 27 septembre.
Votre inscription peut-être prise jusqu'au 31 mars.
Si vous êtes intéressé, hâtez-vous.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

La relance aux inscriptions et votes du 15 février a « réveillé » beaucoup d'adhérents, mais le nombre de votants et le nombre de présents à l'AG sont toujours notoirement insuffisants !
Une nouvelle relance parviendra aux retardataires en fin de semaine, et nous espèrons qu'elle portera ses fruits.
Nous rappelons une fois encore que votre vote est **INDISPENSABLE.**

LE SITE INTERNET

Une nouvelle rubrique apparait en page ACCUEIL :
LES UTILITAIRES
Vous pouvez accéder en ligne via ce bouton aux utilitaires suivants, testés et gratuits:

- Conversion de tous types de fichiers
- Redimensionnement intelligent de toutes images
- Editeur complet de fichiers PDF

ORDRE DU JOUR DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

